



## Le développement durable dans le programme de géographie au collège

**Patrick RAYMOND**, professeur d'histoire, géographie, éducation civique.  
GFEN Midi-Pyrénées.

32

Si cela fait déjà quelques années que l'institution recommande aux professeurs d'histoire, géographie, éducation civique d'intégrer les problématiques du développement durable dans leur enseignement, avec les nouveaux programmes de 5ème, celui-ci fait officiellement son entrée dans le cours de géographie, en septembre 2010.

Le programme de la classe de 5ème est consacré à l'étude du développement durable. (...)

La première partie du programme s'ouvre sur les hommes, car c'est l'humanité qui est au cœur du développement durable.

La deuxième partie aborde la question majeure des inégalités des conditions de vie, de richesses et de développement des sociétés (...).

La troisième partie s'attache aux rapports entre les sociétés et les ressources. Ces rapports sont étudiés sous l'angle du développement durable à travers les questions d'aménagement et d'usage, de préservation et de partage des ressources entre les territoires et entre les hommes.

Géographie, classe de 5ème, programme 2010.

Chacun des thèmes qui constituent les trois parties du programme est abordé par une étude de cas qui prend sens ensuite par une mise en perspective à différentes échelles géographiques. Faire ce choix c'est décider de partir du local pour arriver au global et permettre ainsi de « penser global et agir local ».

L'apport majeur de la géographie dans l'approche du développement durable repose, outre sa dimension humaine et sociale, sur la prise en compte des échelles.

C'est à travers leur maniement que les élèves perçoivent, du local au mondial, l'interdépendance des sociétés comme des territoires.

Géographie, classe de 5ème, programme 2010.

### Un exemple de mise en œuvre de ce programme

La première partie du programme est une approche générale de la question du développement durable à travers deux thèmes : « les enjeux du développement durable » et « les dynamiques de la population et le développement durable ».

Je consacre quatre heures à chacun de ces thèmes.

Pour le 1er thème, ces enjeux sont abordés à partir d'une étude de cas, un enjeu d'aménagement dans un territoire (déchets, transports et déplacements, équipements touristique...), qui permet de déboucher sur une approche de la notion de développement durable.

L'objectif est que les élèves identifient, à l'issue de cette séquence, les principaux enjeux (économiques, sociaux et environnementaux) du développement durable dans un territoire.

Ma problématique pour ce 1er thème, que je fais marquer par les élèves sur leur cahier, est, « Qu'est-ce que le développement durable ; quels en sont les enjeux ? ».

J'ai choisi comme étude de cas, point de départ pour ce travail, un projet de tourisme durable à Ibity, une commune de Madagascar, qui est développé dans un dossier du manuel des élèves que nous avons choisi (Magnard, 5ème, 2010).

## Séance 1

Elle est organisée sous la forme d'un sosie dont la situation de départ est la suivante :

À Madagascar, grande île à l'est de l'Afrique (carte à la fin du livre), la majorité de la population vit dans la pauvreté. Les paysans, que leurs terres ne parviennent pas à nourrir, quittent les campagnes pour la ville. Mais, sans revenus, ils s'entassent dans des bidonvilles.

*Que faire ?*

Je laisse aux élèves un temps de réflexion par deux puis je leur apporte une information complémentaire :

Les forêts tropicales de Madagascar possèdent une flore (plantes) et une faune (animaux) exceptionnelles, uniques au monde.

Cette fois la réflexion, sur la même interrogation initiale, se poursuit en petits groupes.

Elle est suivie d'une mise en commun en classe entière au cours de laquelle je fais émerger la solution du tourisme ; solution qui est apparue forcément dans un ou plusieurs groupes.

Je complexifie alors la situation en apportant une donnée supplémentaire :

Pour nourrir leur famille, les paysans qui restent dans les campagnes sont obligés de défricher les forêts (défricher ; déforestation : couper les arbres) pour étendre les terres cultivées. Faisant cela, ils menacent la survie des espèces animales et végétales uniques au monde.

De plus, dans les campagnes, il n'y a pas d'équipements pour accueillir les touristes.

*Alors, que faire ?*

Après écoute des différentes propositions, je renvoie au choix fait par la population, présenté dans un document du manuel (doc. 5, p 211) où sont précisés les objectifs du projet : un tourisme villageois pour permettre de développer l'économie du village, d'améliorer les conditions de vie des habitants, tout en protégeant l'environnement.

Il s'agit maintenant de vérifier chacun de ces points, c'est l'objet des séances suivantes, à partir de documents.

## Séance 2. Le projet touristique permet-il de développer l'économie du village ?

33

J'apporte une définition simple de l'économie et le support d'une première réflexion individuelle.

**Économie** : l'ensemble des activités humaines qui produisent de la richesse.

À Ibity, les habitants sont agriculteurs ou artisans (ceux qui fabriquent les objets de la vie quotidienne). L'économie locale est donc agricole et artisanale.

*À votre avis, qu'est-ce qui permettra de savoir si le projet touristique permet de développer, ou non, l'économie du village ?*

Une réflexion en classe entière permet de comprendre que le développement de l'économie du village devrait se traduire par l'apparition de nouvelles activités économiques. C'est à la recherche de celles-ci, par groupes, dans les six documents des pages 214-215, qu'est consacrée la suite du travail.

La mise en partage des travaux des groupes fait apparaître une liste d'activités nouvelles : guide de randonnée, restauration de spécialités locales, animations culturelles, commerce, construction, menuiserie.

La fin de la séance est consacrée à une écriture individuelle, à partir de cette liste, pour répondre à la question : « *En quoi la nouvelle activité d'Ibity permet de développer l'économie du village ?* ».



### Séance 3. Le projet touristique permet-il aux habitants de vivre mieux ?

Elle commence par une réflexion personnelle écrite : « À votre avis, d'après ce que vous avez découvert jusqu'à présent ? ». On écoute ensuite la lecture de quelques avis ; ceux d'élèves volontaires et d'autres interrogés par moi.

La suite du travail se fait de nouveau par groupes à l'aide des six documents des pages 212-213 et du document 5 page 215 du manuel : « Faites la liste de tout ce qui permettrait de savoir si le projet touristique d'Ibity permet aux habitants de vivre mieux ».

La mise en commun en classe entière, aboutit à une liste d'améliorations de la vie des paysans : de nouveaux emplois, formation et connaissances nouvelles permettant de réduire des dépenses, financement de projets (bibliothèque, emploi d'un instituteur...), revenus supplémentaires pour les paysans.

Comme la précédente, cette séance se clôt par une écriture individuelle : « En quoi le projet touristique d'Ibity permet d'améliorer la vie des villageois ? ».

34

### Séance 4. Le projet touristique permet-il de protéger l'environnement

« À votre avis ? »

Puis par deux :

Les paysans n'avaient d'autre choix que de déforester pour étendre les terres cultivées afin de nourrir leurs familles ; maintenant, il faut en plus nourrir les touristes. Alors, comment faire ? Car avec la disparition de la forêt c'est aussi la fin du projet touristique.

Après écoute de quelques opinions, les élèves doivent, par groupes, « repérer ce qui permettrait de dire si le projet touristique d'Ibity permet, ou non, de protéger l'environnement » dans les trois documents de la page 217.

Le travail en classe entière fait apparaître les éléments suivants qui sont écrits au tableau : classement d'une partie de la forêt, prise de conscience par la population de la valeur de son environnement, formation pour apprendre des techniques limitant la déforestation, responsabilisation des touristes (consommation d'eau, déchets...).



Retour en groupes :

« Suite à cette étude de cas, expliquez ce qu'est le développement durable ».

En cours de réflexion je les renvoie à la page 218 où est présenté le « triangle » du développement durable.

Pour terminer, je propose pour trace écrite un schéma avec au centre le développement durable et aux pointes du triangle, « mieux vivre », « créer des richesses », « protéger l'environnement ».

On y reviendra tout au long de l'année lorsqu'on abordera les autres thèmes du programme ; en particulier quand j'organiserai une rencontre avec les professeurs responsables du club développement durable pour interroger sous cet angle les diverses actions qui sont réalisées au collège : tri sélectif des déchets à la cantine et production de compost, culture d'un jardin potager, création d'un « refuge LPO » (Ligue Protectrice des Oiseaux) dans l'espace du collège. ■